

Réconciliation et communauté

B. Révercez Mt. 18, 15-20

Ce qui me frappe quand je parcours les lectures de ce dimanche, c'est qu'elles nous proposent une série d'attitudes, de démarches qui, toutes, demandent une grande ouverture du cœur. Il en faut de la générosité pour être guetteur de la Parole au service de la communauté. Il en faut de l'amour fraternel pour accueillir la parole du frère qui vous remet en question ! Il en faut de la confiance et de l'estime vis-à-vis du frère pour oser dénoncer les impasses dans lesquelles il s'engage.

Une question vitale, c'est le cas de le dire, parcourt notre liturgie : allons-nous nous ouvrir ou nous fermer à la vie ? Ouvrir les yeux, se soucier du comportement de son frère, ouvrir les oreilles, accueillir une parole qui nous remet en mouvement, s'investir dans une démarche patiente de correction fraternelle en Église, toujours laisser à l'autre la chance d'évoluer, de redémarrer, tout cela, n'est-ce pas laisser couler la vie en nous et autour de nous ?

Il est certaines attitudes qui affichent une volonté de ne se mêler de ce qui ne nous regarde pas. En fait, elles trahissent plutôt le repli sur soi ou la peur des réactions de l'autre. Après tout, sommes-nous les gardiens de nos frères ? Mais Dieu, lui, s'est « mouillé pour nous ». Et il n'est pas venu dans le monde pour condamner le monde mais pour que le monde soit sauvé. Avec lui, impossible de « faire son salut tout seul ». Et admirons la patience qui nous est demandée dans cette mission de guetteurs et d'avertisseurs devant des conduites mortifères. Il s'agit d'imiter la patience de Dieu qui nous rejoint là où nous sommes et qui chemine pas à pas avec nous.

Ce n'est pas en notre nom propre que nous agissons quand nous nous risquons à la correction fraternelle. Mais quand nous le faisons dans la prière avec la force de l'Esprit reçu en Eglise, c'est Dieu qui est à l'œuvre en cet âge.

Se mettre ensemble sous le regard de Dieu et lui demander la Lumière pour discerner dans les situations de conflit ou de péché, c'est laisser ce regard de Dieu entrer en nous. Alors, nous regardons toute personne comme un frère ou une sœur pour qui le Christ a donné sa vie. Alors, nos démarches seront porteuses de vie.

Et quand nous demandons l'Esprit à notre Père, il ne nous le refuse jamais. Jésus dit quelque part dans saint Luc : « Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson et qui lui donnera un serpent à la place ? Combien plus le Père du Ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient ». Encore faut-il ouvrir les oreilles pour entendre sa réponse. Elle est là, dans sa Parole, livrée à tout qui veut délivrer le Livre.

S'abandonner à l'écoute de la Parole, ça aussi, c'est un acte d'amour et de confiance envers Celui qui nous parle ! Il ne nous donnera pas de solutions toutes faites, prêtes à l'emploi.

En son Fils, la primauté de l'amour est établie une fois pour toutes. Une seule chose nous est demandée : être témoins de cet amour premier du Père. Dénoncer nos situations de péché, c'est nous vouloir vivants. Et l'homme vivant, c'est bien là la Gloire de Dieu !

Extrait de : « Feu Nouveau 48ème année no5, p.77. » Avec coupures.